

COMMENT PASSER SON DERNIER JOUR SUR TERRE

(2 Rois 2.1-18)

DAVID ROPER

Je suis un peu triste d'approcher de la fin de notre série d'études sur Élie. Quand j'ai commencé cette étude, je connaissais à peine Élie. Après plusieurs mois pendant lesquels j'ai appris à le connaître, je le considère comme un ami.

En 2 Rois 2.1-18, nous lisons une des conclusions les plus saisissantes de la vie d'un homme, si ce n'est la plus saisissante. Au cours de l'histoire du monde, seul deux personnes sont montées directement au ciel sans mourir : Hénok (Gn 5) et Élie (2 R 2).

Quelle autre fin envisagerions-nous pour Élie ? Il était peu probable qu'il soit tué par ses ennemis puisqu'il avait le pouvoir de faire descendre le feu du ciel. D'autre part, il est difficile de l'imaginer mourant tranquillement dans son lit. À vie extraordinaire, aboutissement extraordinaire !

Si vous saviez sans l'ombre d'un doute que demain serait votre dernier jour sur terre, comment passerez-vous ce jour ? Cette question a toujours fasciné les gens. Des récits, des livres, des pièces et des films ont exploré les émotions et actions de ceux qui savaient qu'ils n'avaient plus que quelques heures à vivre. Si nous savions vraiment qu'il nous restait vingt-quatre heures avant le retour de Christ et que cette terre n'existerait plus, je pense que la société se diviserait en deux camps : un groupe passerait son temps en prière et en pénitence et toutes les Églises seraient remplies. Les autres passeraient ce temps dans la débauche en disant : *"Mangeons et buvons, car demain nous mourrons"* (1 Co 15.32).

Nous ne pouvons que deviner notre manière de réagir à la nouvelle que nous n'avons que peu de temps à vivre, mais il n'y a pas de supposition dans le cas d'Élie. Élie savait qu'il serait enlevé de terre dans peu de temps. Le chapitre commence ainsi : "Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée" (v. 1). Élie dit à Élisée : "Si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ainsi" (v. 10).

Voyons comment Élie, bien conscient du fait que c'était son dernier jour sur terre, passa ces heures. C'est probablement ainsi que nous devrions aussi passer notre dernier jour ici bas.

PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU (2.1-2)

Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée. Élie dit à Élisée : Tu vas rester ici, car l'Éternel m'envoie jusqu'à Béthel. Élisée répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne t'abandonnerai pas. Ils descendirent à Béthel (vs. 1-2).

Lorsque nous avons rencontré Élie pour la première fois (1 R 17.1), il affirmait se tenir devant l'Éternel, prêt à accomplir la volonté de son Maître. Nous avons vu que la parole de l'Éternel vint à lui encore et encore et qu'à chaque fois il lui obéit. Au début de cette histoire, Élie se trouvait à Guilgal, peut-être à l'endroit célèbre où Josué s'était tenu¹, et Dieu lui parla de nouveau. Élie

¹ Il peut aussi s'agir d'un autre village moins connu du même nom dans la région montagneuse.

dit : "L'Éternel m'envoie jusqu'à Béthel".

Alors Élie et Élisée "descendirent à Béthel" (v. 2c). Voici un détail intéressant révélé dans ce chapitre : selon le verset 1, tout cela devait aboutir à l'enlèvement d'Élie au ciel. Les versets 8 à 11 nous apprennent qu'Élie fut enlevé à l'est du Jourdain. Cependant, rien n'indique qu'Élie connaissait sa destination finale. Il alla tout simplement là où Dieu l'envoyait, de Guilgal à Béthel, de Béthel à Jéricho, de Jéricho à l'autre rive du Jourdain. Cela représentait un long parcours fait de détours. Dieu dit à Élie de se rendre à Béthel et il y alla. Dieu dit à Élie de se rendre à Jéricho et il y alla. Dieu dit à Élie de traverser le Jourdain et il le fit. Dieu dit à Élie : "C'est le moment d'aller au ciel" et il y alla. Nous devrions tous agir ainsi, sans discuter, sans se plaindre, en disant tout simplement : "Tout ce que tu me demandes, Seigneur, je le ferai. Où que tu m'envoies, j'irai."

Élie passa cette journée à faire la volonté de Dieu. Les paroles concernant Hénok pourraient être reprises pour résumer la vie d'Élie : Il "marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva" (Gn 5.24).

PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR AVEC DES AMIS PIEUX (2.1-2)

Récemment, j'ai entendu quelqu'un dire : "Ça ne m'a jamais intéressé de suivre la foule." Élie aurait pu s'identifier à ce personnage. Il était l'armée de Dieu à lui tout seul. Il affronta tout seul les prophètes de Baal au mont Carmel. Je pense qu'il adhérerait à cette philosophie : "Pour voyager vite, voyageons seul."

Dieu savait pourtant qu'Élie avait besoin d'un ami. Quand Élie était découragé, il dit : "Je suis resté moi seul" (1 R 18.22 ; 19.10, 14). "Faux", répondit Dieu. Il mentionna sept mille hommes qui étaient restés fidèles et il désigna Élisée comme aide pour Élie (1 R 19.16-21). Depuis ce moment-là, Élisée accompagna Élie en tant que serviteur² mais il était plus qu'un serviteur : il était un ami. Ce n'était probablement pas facile d'aimer ou d'apprendre à connaître Élie. Cependant, Élisée voyait quelque chose en cet homme que les autres ne pouvaient voir et les deux hommes se lièrent

² En 2 Rois 3.11 il est appelé celui "qui versait l'eau sur les mains d'Élie".

d'amitié. Élie passa son dernier jour sur terre avec Élisée à ses côtés.

Ceux qui ont lu le texte pourraient s'interroger : "Attendez une minute. Élie essaya de se débarrasser d'Élisée." Il est vrai qu'Élie dit : "Tu vas rester ici." Mais, "Élisée répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne t'abandonnerai pas" (v. 2). En fait, la même chose arriva à chaque étape du voyage d'Élie dans ce chapitre.

Les théologiens ont lutté avec cela. Que cherchait Élie au juste ? À première vue, il semblerait qu'Élie ne voulait pas qu'Élisée l'accompagne. Cependant, à la fin de l'histoire, Élie dit à Élisée qu'il serait récompensé pour être resté jusqu'à son enlèvement ; il est donc peu probable qu'Élie ait simplement voulu l'éloigner.

On a suggéré qu'Élie détestait les "au revoir". D'autres ont suggéré qu'Élie voulait lui éviter le long voyage monotone. Cette hypothèse sonne faux aussi.

La meilleure réponse que j'ai lue est qu'Élie mettait Élisée à l'épreuve. Vous vous souvenez peut-être d'une épreuve similaire lorsque Noémi dit à Ruth de rester dans son pays (Rt 1.11-13). "Je n'ai plus de fils pour toi, dit Noémi, et tu ne seras qu'une étrangère dans un pays étranger." Les paroles d'Élie étaient vraisemblablement une évaluation de l'intensité de l'amitié d'Élisée. Si tel est le cas, Élisée passa l'épreuve brillamment. Quand Élie dit : "Tu vas rester ici" et qu'Élisée répondit : "L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne t'abandonnerai pas", je crois qu'Élisée disait : "Que tu veuilles de moi ou non, tu as besoin de moi. En tant qu'ami, je ne t'abandonnerai pas."

Les amis sont merveilleux. "Il n'est pas bon que l'homme soit seul" (Gn 2.18). Nous avons besoin de personnes proches qui nous encouragent à faire ce qui est juste, des amis tels que Jonathan, qui fortifia la main de David en Dieu (1 S 23.16 - DBY). Beaucoup d'entre nous trouvent leurs meilleurs amis dans le Seigneur au sein de la famille : une femme ou un mari pieux, des parents et des enfants chrétiens. Si nous savions qu'aujourd'hui était notre dernier jour sur terre, nous voudrions le passer en compagnie de ces amis avec lesquels il est plus facile de rester droit.

PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR AU SERVICE DE DIEU (2.2-5)

Le voyage d'Élie ressemblait à une chasse au

trésor pour un enfant : “va au placard”. Arrivé au placard, il trouve un billet qui dit : “va à l’armoire”. Arrivé à l’armoire, il trouve un billet qui dit : “regarde sous le lit”. Pourquoi ce parcours détourné ? Y avait-il un but, et si oui, quel était-il ? La réponse semble être donnée dans les versets suivants :

Ils descendirent à Béthel. Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton seigneur au-dessus de ta tête ? Il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous. Élie lui dit : Élisée, tu vas rester ici, car l’Éternel m’envoie à Jéricho. Il répondit : L’Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne t’abandonnerai pas. Ils arrivèrent à Jéricho. Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s’approchèrent d’Élisée et lui dirent : Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton seigneur au-dessus de ta tête ? Il répondit : Je le sais aussi ; taisez-vous (vs. 2b-5).

Un certain théologien est convaincu que ce voyage fut entrepris à cause des histoires et des souvenirs que les villes visitées évoquaient. Il est vrai que toutes trois étaient des lieux historiques : Tout avait commencé à Guilgal (s’il s’agit de la ville mentionnée en Josué). L’autel où Abraham et d’autres membres de sa famille avaient souvent adoré Dieu se trouvait à Béthel, qui signifie “la maison de Dieu”. Josué et le peuple de Dieu avaient remporté une grande victoire à Jéricho. Cependant, je doute que Dieu obligea Élie à marcher toute la journée dans le seul but de réveiller des souvenirs. Je crois que la réponse est plus simple : les écoles de prophètes se trouvaient dans ces villes. Élie visitait ces écoles pour leur donner ses dernières instructions aux fidèles, comme l’avaient fait Moïse, puis Josué, et comme le fit plus tard Jésus.

L’expression “fils des prophètes” ne veut pas dire que les pères de ces hommes étaient des prophètes. “Fils de” est un hébraïsme qui signifie “partager les caractéristiques de”. (La Bible du Semeur parle des “disciples des prophètes” qui habitaient dans ces villes.) Ils suivaient une formation de prophète. Aujourd’hui nous les appellerions des séminaristes.

Je souhaiterais en savoir davantage sur ces écoles et sur le lien qu’Élie entretenait avec elles. Des écoles similaires avaient été créées à l’époque de Samuel, mais celles de l’époque d’Élie et Élisée semblent être plus grandes et intensives. Selon une tradition, Élie fonda et dirigea ces

écoles. C’est peut-être vrai, car Élisée remplaça Élie, et Élisée joua un rôle important au sein de ces écoles (2 R 6.1, etc.).

Je souhaiterais aussi savoir exactement ce qui arriva lors du dernier passage d’Élie dans ces écoles. Dans chaque ville, les fils des prophètes sortirent et demandèrent à Élisée : “Sais-tu que l’Éternel enlève aujourd’hui ton seigneur au-dessus de ta tête ?” (“Après aujourd’hui, Élie ne sera plus là pour te guider.”) Chaque fois Élisée répondit : “Je le sais aussi ; taisez-vous.” Élisée disait peut-être : “Oui, nous savons tous qu’Élie passe son dernier jour sur terre, mais ce n’est pas ce qui importe. Ce qui importe c’est ce qu’il va vous dire maintenant, alors taisez-vous et écoutez.”

Qu’est-ce qu’Élie déclara à ces prophètes en formation ? Son discours d’adieu fut peut-être similaire à celui de Moïse, de Josué ou de Jésus à ses disciples en Jean 14-16. Élie termina peut-être avec une prière comme celle-ci :

Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom, (ce nom) que tu m’as donné, afin qu’ils soient un (Jn 17.11).

Quel qu’ait été le but exact de la visite d’Élie à ces écoles de prophètes et quoi qu’il ait dit, une chose est évidente : Élie passa son dernier jour sur terre actif dans le service de Dieu !

Il y a des années, on demanda à un prédicateur en Angleterre ce qu’il ferait s’il savait que ce jour était son dernier sur terre. Il réfléchit à la question puis répondit : “Je me lèverais à 6 heures, je lirais et prierais pendant une heure, puis je prendrais le petit-déjeuner. Ensuite j’étudierais le matin et après le déjeuner je ferais des visites l’après-midi, j’irais dans les hôpitaux, je dînerais, j’irais à la réunion de l’Église, je rentrerais, je boirais une tasse de thé et j’irais au lit.” En d’autres termes, il agirait comme d’habitude. Son objectif était de vivre chaque jour au service du Seigneur.

Nous devons tous rester actifs, mais l’activité en soi n’est pas le but. Nous devons rester actifs dans le service de Dieu. Dieu a un plan pour notre vie. Il nous a donné une tâche à accomplir et nous devons nous y consacrer.

PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À CONSOLIDER VOTRE INFLUENCE POUR LE BIEN (2.2-10)

La plupart des gens, sachant qu’ils vivent

leur dernier jour sur terre, voudraient passer une partie de ce jour à régler les derniers détails. Entre autres choses, ils essaieraient de s'assurer, dans la mesure du possible, que toute bonne œuvre qu'ils ont entreprise soit poursuivie. Je pense que c'est ce que faisait Élie en visitant (sous la direction de Dieu) les écoles de prophètes et finalement en confiant son ministère à Élisée.

Élie lui dit : Tu vas rester ici, car l'Éternel m'envoie au Jourdain. Il répondit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne t'abandonnerai pas ! Ils poursuivirent tous deux leur chemin.

Cinquante hommes d'entre les fils des prophètes arrivèrent et s'arrêtèrent vis-à-vis à quelque distance, et eux deux s'arrêtèrent au bord du Jourdain (vs. 6-7).

Au moins cinquante hommes étudiaient au "séminaire" de Jéricho, un nombre assez grand pour continuer l'œuvre ! Ces cinquante hommes "s'arrêtèrent vis-à-vis à quelque distance", en observant pour voir ce qui se passerait. Il y a plusieurs endroits surélevés autour de Jéricho. S'ils s'arrêtèrent sur une de ces collines, ils se trouvaient à plusieurs kilomètres d'Élie et Élisée.

Tandis que le compte à rebours des dernières minutes de la vie d'Élie continuait, une chose intéressante survint :

Alors Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec (v. 8).

Élie enleva son manteau, le roula comme un bâton et frappa l'eau — comme Moïse avait frappé la mer des Joncs longtemps avant — et les eaux se séparèrent. Les deux hommes traversèrent à sec comme Josué et ses troupes avaient traversé le Jourdain longtemps avant (Jos 3.17³).

Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double part de ton esprit ! (v. 9).

En demandant une "double part" de l'esprit d'Élie, on dirait qu'Élisée demandait deux fois plus de puissance qu'Élie. Cependant, d'après les chapitres suivants, nous n'avons pas l'impression qu'Élisée était deux fois plus puis-

sant qu'Élie. Élisée demandait probablement à être considéré comme l'héritier spirituel d'Élie ; l'héritage du fils aîné était une "double part" (Dt 21.17). Élisée considérait Élie comme son père spirituel (v. 12).

"Élie dit : Tu demandes une chose difficile" (v. 10a). La chose était "difficile" car seul Dieu pouvait exaucer ce vœu ; Élie ne pouvait pas le faire personnellement. Cependant, une condition fut posée : "Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'auprès de toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas" (v. 10b). (Ainsi, puisque Élisée était bel et bien avec Élie pendant qu'il fut élevé, Élisée reçut la "double part" quand il ramassa le manteau d'Élie.)

Élie réussit-il dans sa mission ? Il fut envoyé éradiquer le culte de Baal. Eut-il du succès ? Même après la mort honteuse d'Achab, son fils Ahazia consulta Baal-Zeboub. Le culte de Baal se poursuivit jusqu'au chapitre 10, quand Jéhu mena le massacre de tous les adorateurs de ce dieu païen. Élie échoua-t-il ?

Non, il n'échoua pas ! Il eut du succès en trois domaines. (1) Il fit de son mieux pour accomplir la volonté de Dieu. Dieu n'en demande pas plus de qui que ce soit.

(2) L'adoration de Baal fut très limitée en raison de ses efforts. L'école des prophètes de l'Éternel en Israël du nord n'aurait pas pu exister avant l'entrée d'Élie en scène. Au chapitre 3, nous lisons que, bien que le prochain roi d'Israël ait été méchant, "il renversa le monument de Baal que son père avait fait" (v. 2).

(3) Par-dessus tout, il laissa derrière lui ceux qu'il avait aidés à se préparer pour qu'ils continuent son œuvre après son départ. Sans Élie, il n'y aurait pas eu d'Élisée, et il n'y aurait probablement pas eu d'école de prophètes.

L'influence d'Élie subsistera jusqu'à la fin des temps⁴. Lorsque Malachie parla de celui qui préparerait le chemin du Messie, il l'appela "Élie". Malachie se référait à Jean-Baptiste qui vint avec l'esprit d'Élie (Lc 1.17). Jésus, qui ne tolérait pas le péché, leur faisait tellement penser au prophète enflammé que certaines personnes imaginaient que Jésus était Élie réincarné. Sur la montagne de la transfiguration, Moïse et Élie apparurent aux côtés de Jésus.

³ Sauf qu'ils traversèrent en sens inverse.

⁴ L'influence d'Élie est illustrée par son message posthume annoncé par Élisée (2 Ch 21.12).

Jésus utilisa les événements de la vie d'Élie pour enseigner des leçons importantes, comme le firent Paul et Jacques. À la mort de Jésus, les gens croyaient qu'il appelait Élie. Encore aujourd'hui, les Juifs orthodoxes ajoutent un couvert à table pour Élie lors de la fête de la Pâque et du rituel de la circoncision⁵.

Nous quitterons tous la terre un jour et il nous faut réfléchir aux conséquences de ce départ. Il a été dit qu'Abel parle encore, quoique mort (Hé 11.4). Beaucoup de gens, sachant qu'ils vont mourir (d'une maladie incurable ou autre), réfléchissent longuement à ce propos. Ils parlent sérieusement avec leurs enfants ou petits-enfants (comme le fit mon grand-père). Certains écrivent des lettres destinées à être lues plus tard ; d'autres enregistrent des cassettes ou des vidéos. S'ils ont à cœur des personnes précises, ils essaient de les enseigner et de les encourager à être des chrétiens fidèles. Ceux qui n'ont pas encore rédigé un testament le font. Certains désignent une mission, une école chrétienne ou un séminaire dans leur testament pour s'assurer que l'Évangile sera prêché après leur mort. Ils font leur possible afin préserver leur influence pour le bien.

Le 7 mars 1986, j'ai assisté à l'enterrement de Patricia Ann Hall, une jeune mère chrétienne, morte d'un cancer. Après des mois de souffrance, Patricia avait passé trois jours presque sans douleur vers la fin de sa vie. Elle consacra ces jours à enseigner ses trois enfants au sujet de la mort en général et à les préparer pour sa propre mort.

Des activités telles que celle-là prendraient une importance capitale si nous savions que demain serait notre dernier jour sur terre.

PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À VOUS ASSURER QUE VOUS IREZ AU CIEL (2.11-18)

Élie ne fut pas enlevé au ciel seulement à cause des actions du dernier jour de sa vie, mais ces actions intensifièrent la vie qu'il avait vécue et le préparèrent à la grande scène dépeinte dans les versets suivants :

“Comme [Élie et Élisée] continuaient à mar-

⁵ Parce qu'Élie fut enlevé au ciel sans mourir, certains Juifs considèrent qu'il vit une vie mystérieuse au ciel, toujours prêt à revenir sur terre. Ils croient qu'il reviendra avant la venue du Messie. Le Messie est déjà venu, mais cela montre à quel point Élie est encore respecté.

cher en parlant...” (v. 11a). J'aime beaucoup cette scène : deux amis qui marchent en parlant. La fin spectaculaire de la vie d'Élie n'eut pas lieu pendant l'un des moments dramatiques de sa vie ou lorsqu'il priait, mais pendant qu'il marchait en parlant avec Élisée. Nous voulons peut-être que notre vie finisse lorsque nous adorons ou que nous accomplissons une grande œuvre pour le Seigneur, mais il y a de fortes chances pour que le moment de la mort soit plus ordinaire. (Nous devons donc être toujours prêts.)

“Voici qu'un char de feu et que des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre” (v. 11b). Certains anciens manuscrits ont “char” (singulier) ; d'autres ont “chars” (pluriel). Il s'agit simplement d'une manière de décrire l'armée de Dieu. En 2 Rois 6.17, lorsque les yeux du serviteur d'Élisée furent ouverts pour qu'il voie l'armée de l'Éternel, il vit : “la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée”. Dans cette histoire-là, les “chars” étaient les anges de Dieu⁶. En Luc 16.22, à la mort de Lazare, ce dernier “fut porté par les anges dans le sein d'Abraham”. C'est ce qui s'est passé ici. L'homme de Dieu était prêt à quitter la terre et les anges vinrent le chercher !

“Alors Élie monta au ciel dans un tourbillon” (v. 11c). Il ne s'agissait pas forcément de ce que nous appellerions une tornade, mais d'une bourrasque de vent tournoyante. La poussière volait et Élie monta au ciel !

Soit dit en passant, “au ciel” ne constitue pas une affirmation théologique selon laquelle Élie alla directement à sa demeure céleste sans passer par le séjour des morts, le jour du jugement, etc. Cela signifie simplement qu'Élie, comme Jésus, monta dans les airs jusqu'à ce qu'il disparaisse de la vue de ceux qui l'observaient. Cependant, je ne doute pas que ce jour-là, dans un sens ou l'autre, Élie, qui se trouvait toujours dans la présence de l'Éternel, se tint devant l'Éternel qui le reçut en disant : “Bien, bon et fidèle serviteur” !

“Élisée regardait et criait : Mon père ! Mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Puis il ne le vit plus” (v. 12a). On pourrait supposer qu'Élisée se référait à la scène devant ses yeux, jusqu'à ce que l'on apprenne, au chapitre 13, qu'à la mort d'Élisée les mêmes paroles furent prononcées (v.

⁶ Dans le Psaume 104.4 les anges sont comparés à “des flammes de feu”.

14) même si aucun char de feu n'était visible. Au chapitre 13, ces mots se réfèrent non pas à l'armée céleste de Dieu, mais à Élisée lui-même. En 2.12, ils se réfèrent vraisemblablement à Élie plutôt qu'à son mode de transport. "Char d'Israël et sa cavalerie !" désignait l'armée de Dieu. Élisée disait peut-être : "L'armée de Dieu s'en va. Que ferons-nous ?"

"Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux" (v. 12b). Cela représentait un signe de grande détresse. Élisée était ébranlé.

Il "ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain" (v. 13). Est-ce que tout était perdu ? "Il prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber, il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ?" (v. 14a). Il ne demanda pas : "Où est Élie ?" Il savait où se trouvait Élie. La question était plutôt : "Où est Dieu ? Dieu restera-t-il avec nous, même après le départ d'Élie ?"

La mort d'un grand soldat de Dieu ne sous-entend pas que Dieu est mort, simplement que son serviteur l'est. Tant qu'il y a des hommes qui reprennent le manteau et qui continuent, Dieu peut poursuivre son œuvre ! "Lui aussi, il frappa les eaux qui se partagèrent çà et là. Élisée passa" (v. 14b). Oui, Dieu agissait encore. Oui, Dieu vivait encore et maintenant il était actif dans la vie d'Élisée. Le travail d'Élie se poursuivrait.

Les fils des prophètes qui étaient vis-à-vis à Jéricho le virent et dirent : L'esprit d'Élie repose sur Élisée ! Ils allèrent à sa rencontre et se prosternèrent contre terre devant lui (v. 15).

Le reste du récit parle des fils des prophètes qui essayèrent de retrouver le corps d'Élie, mais qui ne le purent évidemment pas (vs. 16-18).

Quelle magnifique fin pour une vie magnifique !

Vous pensez sans doute : "Mais cela ne se rapportait qu'à Élie. Puisque uniquement deux personnes quittèrent cette terre sans mourir, les chances sont contre mon enlèvement. Un événement aussi spectaculaire ne pourrait jamais me concerner." Étonnamment, une telle expérience est chose possible pour vous ou moi, si nous sommes encore en vie au retour de Christ et que nous sommes prêts à partir :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à

la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur (1 Th 4.16-17).

Si nous sommes en vie lorsque Christ reviendra, nous serons changés ; alors nous serons enlevés à la rencontre du Seigneur sans jamais mourir. Cependant, même si nous mourons avant, ce sera merveilleux d'être ressuscités dans notre corps nouveau et enlevés comme le fut Élie (1 Co 15).

Le secret est d'être prêt lors de notre dernier jour sur terre.

CONCLUSION

Reprenons les cinq suggestions concernant la manière de passer son dernier jour sur terre : Passez-le à faire la volonté de Dieu. Passez-le avec des amis pieux. Passez-le au service de Dieu. Passez-le à consolider votre influence pour le bien. Passez-le à vous assurer que vous irez au ciel.

On pourrait dire : "Nous ne savons pas quand viendra le dernier jour." C'est vrai (à moins qu'un juge ne vous le dise). Cela nous amène à la question de fond : passez chaque jour de votre vie sur terre comme si c'était le dernier. Jésus dit : "Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra" (Mt 24.42).

Êtes-vous prêt pour l'avènement du Seigneur ?

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Faites une grande affiche avec le titre de la leçon et d'autres affiches avec les points principaux, par exemple : "PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU" Ces affiches vous serviront d'aide-mémoire à poser sur le pupitre, à tenir dans la main ou à afficher. (Vous pouvez aussi faire des banderolles avec ces titres à l'ordinateur.)

SCHÉMA

INTRODUCTION

A. Une des conclusions les plus saisissantes de la vie d'un homme se trouve en 2 Rois 2. Au cours de l'histoire de l'humanité, seules deux personnes sont montées directement au ciel sans mourir : Hénok (Gn 5) et Élie (2 R 2).

B. Nous examinerons “comment passer son dernier jour sur terre”, car en 2 Rois 2, on nous dit comment Élie passa son dernier jour.

I. PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU (2.1-2)

A. Rien n’indique qu’Élie connaissait sa destination finale ce jour-là. Mais comme toujours il alla là où Dieu l’envoyait, pour faire ce que Dieu lui demanderait. Il termina sa vie comme il l’avait commencée : centré sur la volonté de Dieu.

B. Quel bel exemple pour nous !

II. PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR AVEC DES AMIS PIEUX (2.1-2)

A. Élie était un solitaire, mais Dieu savait qu’il avait besoin d’un ami, alors il lui envoya Élisée. Élisée passa toute cette journée avec lui.

B. Les amis sont merveilleux (Gn 2.18 ; 1 S 23.16). Si aujourd’hui devait être notre dernier jour sur terre, nous voudrions le passer en compagnie de ceux que nous aimons, surtout ceux qui nous aident à être de meilleurs chrétiens.

III. PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR AU SERVICE DE DIEU (2.2-5)

A. Y avait-il un but à ce parcours détourné d’Élie ? Le but était probablement de visiter les écoles de prophètes de Béthel et Jéricho. Quel qu’ait été le lien qu’Élie entretenait avec ces écoles et le but exact de sa visite, il passa son dernier jour sur terre actif dans le service de Dieu.

B. Nous devons rester actifs dans le service de Dieu.

IV. PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À CONSOLIDER VOTRE INFLUENCE POUR LE BIEN (2.2-10)

A. En visitant les écoles de prophètes et finalement en confiant son ministère à Élisée, Élie (sous la direction de Dieu) s’assurait que son influence subsisterait.

1. Après avoir visité ces écoles, Élie et

Élisée traversèrent le Jourdain.

- a. Le manteau d’Élie partagea les eaux et ils passèrent à sec (v. 8).
- b. Élisée demanda une “double part” de l’esprit d’Élie ; il demandait probablement à être considéré comme l’héritier spirituel d’Élie (cf. Dt 21.17).

2. Élie réussit-il ou échoua-t-il dans sa mission ?

- a. Il n’éradiqua pas le culte de Baal ; cependant, il n’échoua pas non plus.

- (1) Il fit de son mieux pour accomplir la volonté de Dieu. Dieu n’en demande pas plus.

- (2) L’adoration de Baal fut très limitée grâce à ses efforts (cf. 2 R 3.2).

- (3) Il laissa derrière lui ceux qu’il avait aidés à se préparer pour qu’ils continuent son œuvre.

- b. L’influence d’Élie subsistera jusqu’à la fin des temps.

B. Nous quitterons tous la terre un jour. Nous devons réfléchir aux conséquences de notre départ.

V. PASSEZ VOTRE DERNIER JOUR À VOUS ASSURER QUE VOUS IREZ AU CIEL (2.11-18)

A. Les actions du dernier jour d’Élie intensifièrent sa vie et le préparèrent pour le point culminant de sa vie où il monta au ciel dans un tourbillon !

B. Notre vie aura une conclusion spectaculaire si Christ revient avant notre mort, et si nous sommes prêts (1 Th 4.16-17) ! Même si nous mourons avant, son retour sera merveilleux (1 Co 15) !

CONCLUSION

A. On pourrait dire : “Je ne sais pas quand viendra mon dernier jour.” Nous devrions donc passer chaque jour de notre vie sur terre comme si c’était le dernier (Mt 24.42).

B. Êtes-vous prêt pour l’avènement du Seigneur ou pour votre mort ?